

# Eco : une première étape vers la souveraineté monétaire de l'Afrique de l'Ouest



AXA Auditorium 1 & 2  
Paris, 12 février 2020

## Conférence de la Plateforme UE/Afrique(s)

Animée par Claude Fischer Herzog, directrice des Entretiens Eurafricains

### Questions pour le débat

Nous recevons Kako Nubukpo, Christian de Boissieu et Michel Kalife, trois amis des Entretiens Eurafricains, trois voix différentes qui auront la lourde tâche de clarifier les questions posées par la réforme annoncée du Franc cfa qui devrait devenir l'Eco en 2020. Chacun s'accorde à dire que la monnaie est « fondamentalement politique ». Le « franc des colonies françaises » a été créé en 1945, et même rebaptisé « franc de la Communauté financière africaine » en 1958, en sortir est plus que symbolique ! Et on partagera l'idée que c'est un pas essentiel vers une véritable indépendance.

Kako a salué le changement de nom comme une « rupture » et une décision historique<sup>1</sup>. Et quand on connaît son combat (on a tous en mémoire le livre à 4 voix « Sortir l'Afrique de la servitude monétaire », et son éviction de l'OIF après le voyage d'Emmanuel Macron à Ouagadougou), on est d'autant plus attentifs à ses arguments.

D'autres économistes africains<sup>2</sup> (dont notre grand ami Stanislas Adotevi) demandent un « débat populaire et inclusif » sur les réformes du franc cfa. Dans un texte signé à cinquante, ils s'interrogent sur les raisons d'une telle annonce des présidents Ouattara et Macron le 21 décembre dernier, faite sans concertation publique alors que l'avenir de la monnaie concerne plus de 300 millions d'Africains. Ils dénoncent une approche par les critères de convergence et demandent des politiques économiques et industrielles capables de créer des activités et de l'emploi.

A l'autre extrémité, Michel Kalife annonce « l'enfer monétaire » dans une interview donnée au Financial Afrik<sup>3</sup>. Il ne croit pas à la monnaie unique... en tous cas pas tant qu'il n'existera pas des Etats de droit en

<sup>1</sup> Voir son interview dans Le Point.fr : « Nous récupérons notre souveraineté monétaire » - 24 décembre 2019 :

[https://www.lepoint.fr/afrique/kako-nubukpo-nous-recuperons-notre-souverainete-monetaire-23-12-2019-2354594\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/kako-nubukpo-nous-recuperons-notre-souverainete-monetaire-23-12-2019-2354594_3826.php)

<sup>2</sup> Voir la « déclaration des intellectuels africains » publiée par Afrology Group – Dakar 6 janvier 2020 :

<https://www.afrology.com/?p=9562>

<sup>3</sup> « Eco ou Franc CFA ? les cinglantes réponses de Michel Nadim Kalife – 24 juillet 2019 :

Afrique de l’Ouest et des disciplines budgétaires fortes. Par ailleurs, la place du Nigéria et du Ghana dans l’Union monétaire ouest-africaine suscite beaucoup d’interrogations pour les économistes qui comme lui craignent une nouvelle domination, mais cette fois sans garantie et avec des risques de dévaluations à répétition.

La question passionne et les gens ont besoin de comprendre. Qu’est-ce que ça va changer dans leur vie ? Quelle sera la valeur de la monnaie ? Sera-t-elle un atout pour une croissance plus inclusive ? Ne va-t-elle pas pénaliser les petits épargnants ?

Elle intéresse au-delà des Africains toutes celles et ceux qui comme nous veulent renouveler les relations entre l’Europe et l’Afrique, entre la France et l’Afrique de l’Ouest, et qui contribuent comme Christian de Boissieu à la réflexion<sup>4</sup>. Ils ont une expérience à faire partager avec la construction de l’Union monétaire européenne, toujours bancale. (Je rappelle que les Entretiens Eurafricains ont eux aussi participé au débat en organisant plusieurs conférences de la plateforme UE/Afrique(s) dès 2014, et des tables rondes lors des colloques de Paris et de Dakar, avec la participation d’économistes, d’entreprises et de dirigeants de la BCEAO (qui se sont prêtés au jeu des questions/réponses)<sup>5</sup>.

Aujourd’hui que les choses évoluent, attention à ce que le débat ne se fige pas entre les « anti-CFA » et les « pro-CFA », car la question n’est pas d’être pour ou contre, mais de créer les conditions d’une souveraineté monétaire de l’Afrique de l’Ouest qui lui permette de réussir son union et un développement inclusif, et de construire sa place dans l’économie mondiale.

C’est dans cet esprit que nous souhaitons poser quatre séries de questions :

1. L’union monétaire rassemblant les 15 pays de la CEDEAO est reportée depuis plus de vingt ans en raison d’une convergence insuffisante de leurs économies. Or toutes les études montrent que les inégalités se sont aggravées dans la zone<sup>6</sup>, entre les pays et en leur sein. Qu’est-ce qui a précipité la décision ? Et qui concerne-t-elle à cette étape ? La date de 2020 n’est-elle pas irréaliste ? La formation du marché régional, d’un système de paiement et d’une industrie bancaire financière n’est pas encore réalisée. Quelles pourraient être les étapes pour construire une véritable union monétaire ?
2. La France a une responsabilité historique... doit-elle aujourd’hui laisser les Africains « se débrouiller » ? Comment soutenir les Etats qui veulent s’affranchir de sa domination et détacher la

---

<https://www.financialafrik.com/2019/07/24/eco-ou-franc-cfa-les-cinglantes-reponses-de-michel-nadim-kalife/>

<sup>4</sup> Voir son article dans Les Echos du 2 janvier « Du franc CFA à l’éco : le chemin est encore long » :

<https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/opinion-du-franc-cfa-a-leco-le-chemin-est-encore-long-1159879>

<sup>5</sup> Voir : - « La politique monétaire de la région, et le rôle des Banques centrales » avec Anselme IMBERT, conseiller Afrique à la DG Trésor, MINEFI - Ministère de l’Economie & des Finances. Le 6 novembre 2014 à Paris - « Partage d’une monnaie commune : convergence et croissance en Afrique de l’Ouest ? » avec Kako NUBUKPO, ancien ministre de la Prospective au Togo, professeur d’Economie à Oxford. Le 10 mars 2016 – Voir également : Les Entretiens Eurafricains de Paris « Le défi de l’émergence de l’Afrique - Politiques publiques et régulation pour favoriser l’investissement » Mars 2017 - Les Entretiens Eurafricains de Dakar « L’union régionale, moteur d’une croissance inclusive en Afrique de l’Ouest » Février 2018. <https://www.entretiens-europeens.org>

<sup>6</sup> Voir en particulier le rapport d’OXFAM « La crise des inégalités en Afrique de l’Ouest » Juillet 2019

<https://oxfamlibrary.openrepository.com/bitstream/handle/10546/620837/bp-west-africa-inequality-crisis-090719-fr.pdf>

monnaie de son ancrage à l'€ tout en contrôlant l'inflation et les dévaluations en chaîne ? Elle propose de se retirer de tous les organes de gouvernance (UEMOA, BCEAO), et de restituer la moitié des réserves de change déposées au Trésor... tout en maintenant sa garantie et la parité du franc vis-à-vis de l'€ ; cette proposition n'est-elle pas contradictoire avec le besoin d'une monnaie moins chère ? Et si non, quel serait le montant de la dévaluation ? On a parlé de 100% ! Les capitaux ne risquent-ils pas alors de fuir ? Et que deviendront les régions pauvres de la sous-région qui auront encore moins accès au marché ?

3. L'arrimage de l'éco à l'€ est-il encore pertinent avec l'internationalisation des échanges ? L'Afrique de l'Ouest est ouverte à d'autres régions du monde. La Chine est déjà très présente, et des pays comme la Russie veulent investir. Kako parle de l'endettement de l'Afrique de l'Ouest vis-à-vis de la Chine, et des accords de celle-ci avec l'Angola et le Nigéria. Comment consolider alors la monnaie et l'arrimer à un panier de monnaies, qui permette à l'Afrique de l'Ouest de s'extraire de toute domination de puissance ?
4. La convergence structurelle des économies est-elle un préalable à l'Union monétaire ? L'approche par les critères macroéconomiques, comme l'inflation, le déficit budgétaire la dette publique ou le déficit extérieur, est-elle suffisante ? L'exemple de l'Union européenne prouverait que non. Sans politiques budgétaires et industrielles, la politique monétaire est bancal, et aggrave les inégalités dans l'espace, favorisant les pays les plus puissants comme l'Allemagne<sup>7</sup>. Ainsi est-ce réaliste quand la domination du Nigéria (et du Ghana dans une moindre mesure) est si forte et risquée ? L'intégration doit-elle ne concerner que les Etats plus modestes dans un premier temps et s'élargir dans un deuxième ? Ou au contraire ne faut-il pas mettre en place des politiques budgétaires et de cohésion qui « obligerait » les pays les plus riches à soutenir les pays les plus pauvres ?

## Claude FISCHER HERZOG



Claude Fischer dirige ASCPE Les Entretiens Européens et Eurafricains. Elle accompagne Philippe Herzog dans sa recherche sur l'identité de l'Europe et le besoin de refondation de l'Union européenne avec le séminaire Europe 21. Elle publie *La Lettre des Entretiens Européens* et *La Lettre des Entretiens Eurafricains*, *Les Cahiers* et des essais et a créé un festival de cinéma « Une semaine Eurafricaine au cinéma » dont la 5<sup>ème</sup> édition a eu lieu en juin 2019 à Paris « Regards croisés sur les migrations ».

[www.entretiens-europeens.org](http://www.entretiens-europeens.org) et [eurafriclap@eurafriclap.com](mailto:eurafriclap@eurafriclap.com)

---

<sup>7</sup> Jacques de Larosière, ancien directeur du FMI dénonce les conséquences d'une responsabilité asymétrique entre les pays créditeurs et les pays débiteurs. Cf. « Les dix préjugés qui nous mènent au désastre économique et financier » Odile Jacob – 2018 : [https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences-humaines/economie-et-finance/10-prejuges-qui-nous-mennent-au-desastre-economique-et-financier\\_9782738145512.php](https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences-humaines/economie-et-finance/10-prejuges-qui-nous-mennent-au-desastre-economique-et-financier_9782738145512.php)

## Nos invités

### ➤ Christian de BOISSIEU



Professeur émérite d'Economie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, professeur au Collège d'Europe à Bruges, vice- président du Cercle des économistes, membre de l'Académie des Technologies et de l'Académie Royale de Belgique, Christian de Boissieu a présidé le Conseil d'analyse Economique auprès du 1<sup>er</sup> Ministre (CAE).

Publication récente : *Financer l'économie réelle* (sous la direction de Ch.de Boissieu et D.Chesneau), Editions EYROLLES - 2019

### ➤ Nadim Michel KALIFE



Expert en politique et économie, Nadim Michel Kalife, est togolais d'origine libanaise.

Publication : *Réflexions d'un maçon sur son chemin initiatique africain* Tome II, Éditions DETRAD - 2006

### ➤ Kako NUBUKPO



Economiste, ancien ministre togolais de la Prospective et de l'Evaluation des politiques publiques, Kako Nubukpo est doyen de la faculté d'économie de l'Université de Lomé.

Publications récentes : *L'Urgence africaine – Changeons le modèle de croissance* – Odile Jacob - 2019

*Sortir l'Afrique de la servitude monétaire. A qui profite le franc CFA ?* La Dispute- 2016